

La façon des poteries (mythe sur l'origine de la poterie)*

par Elsa GOMEZ-IMBERT

C.N.R.S.

1. Introduction

Ce texte fut raconté en langue tatuyo par Cristina - femme remarquable par ses qualités de conteuse et de pédagogue - appartenant au clan **pètáa.~hídá**, en 1978. Il fut traduit grâce à César León, du clan **~hídá.pàká~ra**, en 1987.¹ Pour le traducteur, cette histoire est propre d'un autre groupe exogamique voisin, les **bará** (ou **wàì.~bàhá**, des 'gens-poisson'). Dans un tout autre contexte culturel, ce caractère d'"emprunt" aurait semblé gênant pour sa publication en langue tatuyo; mais dans cette situation marquée en permanence par les emprunts inévitables liés au contact, celui-ci nous a semblé, au contraire, exemplaire.

Les Tatuyo constituent un des quinze groupes linguistiques de la branche orientale de la famille TUKANO, qui habitent dans la région du nord-ouest

* En relation au texte publié sur papier, certaines modifications ont été effectuées, de façon à actualiser les renseignements sur la langue tatuyo en fonction de la vision que l'auteur en a aujourd'hui.

¹ Ce sont les deux clans majeurs des Tatuyo qui, comme dans toutes les sociétés de ce complexe linguistique et culturel qu'est le Vaupés, se disputent la première place dans la hiérarchie du groupe. Sont cependant reconnus comme aînés dans la terminologie de parenté les **~hídá.pàká~ra** ou 'hinã grands' (surnommés **~pàbò-a** 'tatous'), les **pètáa.~hídá** ou 'hinã des ports' venant en deuxième lieu.

amazonien, au Brésil et en Colombie. Les TUKANO orientaux sont connus par leur pratique de l'exogamie linguistique. Elle se manifeste dans l'interdiction d'épouser quelqu'un appartenant au même groupe linguistique, c'est-à-dire ayant la même filiation patrilinéaire. Cette filiation commande l'usage exclusif de la langue paternelle, au détriment de la langue maternelle, bien que celle-ci soit naturellement apprise avant celle du père. Dans la vie quotidienne, le mari et la femme communiquent donc dans deux langues différentes, la mère et ses enfants aussi, mais le père et ses enfants utilisent la langue qui est l'emblème de leur identité.

Culturellement et linguistiquement, ces groupes partagent un grand nombre de traits, que l'on a du mal souvent à attribuer aux uns ou aux autres. Et c'est en ce sens que l'histoire ici présentée est exemplaire car, non seulement une histoire qui serait bará nous est racontée par une femme tatuyo, mais de surcroît des emprunts grammaticaux au barasana - langue d'un troisième groupe exogamique - s'y sont glissés.² Il est certain que le nombre d'éléments communs interdit d'isoler un de ces groupes pour l'étudier comme une unité auto-suffisante. Du côté des "langues", il est sans doute plus adéquat d'imaginer un ou des diasystèmes, qui rendent compte de leurs traits communs et de leurs différences: nous y travaillons.³

Les Tatuyo vivent dans la "Comisaría" du Vaupés, en Colombie, sur le cours haut et moyen de la rivière Piraparaná et ses affluents - leur territoire traditionnel - , sur le Caño Ti - chez leurs alliés karapana -, et au village de Yapú sur la rivière Papurí. C'est un petit groupe de quelques 300 individus. Les gens du Piraparaná sont, encore aujourd'hui, les plus traditionnels parmi les TUKANO orientaux.

2. Présentation

Suivant la structure grammaticale du récit, nous l'avons divisé en deux parties: la première raconte le mythe d'origine de la poterie; la deuxième, éminemment didactique, décrit le processus de fabrication de la poterie, activité

² Cf. énoncés N° 11 et 28; ils sont étonnants parce qu'ils se font dans le domaine grammatical qui est le plus fermé à l'emprunt, en principe. Ces trois groupes, voisins géographiquement (voir carte), maintiennent des relations intenses d'échanges matrimoniaux, cérémoniaux, économiques. La mère de la narratrice était Barasana.

³ Ceci ne veut pas dire que l'on se trouve face à des "dialectes", dans le sens où ce mot est habituellement employé.

exclusivement féminine.⁴ Des traits de la structure grammaticale indiquent cette division: dans la première partie le verbe principal exprime la modalité cognitive du discours rapporté, qui est celle propre de la tradition orale; dans la deuxième apparaît exclusivement la modalité d'évidence, car on énonce des vérités générales, connues et acceptées de tous. Dans les deux cas, le verbe porte la marque aspectuelle de l'*stabuis*, qui exprime le caractère établi de ce qui est énoncé.

La partie mythique établit un rapport direct entre l'argile et un esprit sans anus; elle est construite sur une opposition entre rétention anale et incontinence orale, thèmes dont le rapport dans les mythes américains avec l'origine de la poterie a été mis en évidence par C. Lévi-Strauss dans *La potière jalouse*.⁵

Deux volets composent le mythe d'origine: le premier traite de l'origine de l'argile, le deuxième de l'origine du travail de la potière.⁶ D'après notre traducteur, l'épisode concernant l'origine de l'argile s'insère dans une histoire plus vaste qu'il nous a résumée ainsi:

"~**Húdíà** - nom propre d'un aïeul des Bará - avait une fille et cinq garçons, dont deux très jeunes. Il part un jour au champ, laissant seuls les enfants à la maison. Pendant son absence arrive ~**Wàtí** - Esprit - et leur parle: "Où est votre père?" "Au champ." "Bon! Alors faisons une fête!" "Une fête comment?" "Faisons cuire des *tapurú*." Ils se mirent à danser, ~**Wàtí** tenant à la main un paquet de *tapurú*. Il demande aux enfants de faire un grand feu et d'y mettre une grande marmite pleine d'eau. Lorsque l'eau bout il leur demande de faire une ronde autour du feu et, les saisissant l'un après l'autre, il les jette tous dans la

⁴ La division est marquée ***. Dans la mythologie des groupes du Piraparaná, la poterie a une place importante. Chez les Barasana, au début du monde, Femme-chamane prend de l'argile, fait une plaque chauffante à cassave et trois supports cylindriques pour le feu; elle pose la plaque - qui est le ciel - sur les supports - qui sont les montagnes - et vit au dessus. Elle allume un feu sous la plaque mais il est si intense que les supports craquent et la plaque tombe sur la terre qui était en dessous, la déplaçant vers le bas pour qu'elle devienne le Monde-du-dessous. La plaque devient alors la Terre; elle fait une autre plaque qui sera le Ciel. (S. Hugh-Jones (1979): *The palm and the Pleiades*, CUP, p. 263). Une description du processus de fabrication ainsi que de l'importance mythologique de la poterie dans un groupe voisin, les Tanimuka, a été publiée par E. Reichel von Hildebrand: "La manufactura del budare entre la tribu tanimuka (Amazonas, Colombia)", *Revista colombiana de antropología* XX, 1976:177-200.

⁵ Paris, Plon, 1985.

⁶ Division marquée par *.

⁷ En lingua geral, une espèce de chenille comestible; ~**íà** en Tat.

marmite, exceptés les tout jeunes qui se transforment en oiseaux: **yàkó.~bídi** et **yàkó.hìgòà**.⁸ **Yàkó.~bídi** va auprès du père et lui raconte. Le père retourne à la maison, voit la marmite avec ses enfants cuits dedans et pleure en pensant: c'est ~**Wàtí**. Il sort les corps et les pose sur des feuilles de bananier; il prend du coton d'arbre et le colle sur les corps de ses enfants. Alors ils se transforment en singes capucins - **àké.pòhà**⁹ - et s'en vont en forêt. Un jour le père s'en va pêcher à la nivrée dans une petite rivière et là, il rencontre ~**Wàtí**..."¹⁰

Le texte a été divisé en énoncés, identifiables par la présence d'un syntagme verbal principal muni des marques modales et aspectuelles propres à sa fonction. Sur la page de gauche apparaissent la transcription phonologique et la traduction, sur celle de droite l'interprétation morphologique.

Afin de visualiser la structure du mot et de permettre le collationnement du texte morphologique et des gloses, les lexèmes apparaissent en caractères gras.¹¹

⁸ L'élément **yàkó** est un terme référant au deuil: ce sont des oiseaux annonceurs de deuil.

⁹ Espèce de singe capucin grand, appelé 'makú de capucin' par une "métonymie de l'acolyte" .

¹⁰ De façon tout à fait intéressante - de par les influences qu'elle présuppose entre deux familles linguistiques distinctes - on retrouve cette séquence dans la mythologie kabyari, groupe ARAWAK voisin des Tatuyo, Barasana et Bará (voir carte). D'après F. Correa, il s'agit d'un des mythes de l'origine de l'univers (voir *Relatos míticos kabyari* editora Guadalupe, Bogotá, 1989: 35-37, 141-42). Dans cette version les héros sont le Ciel et le Jaguar. Ciel vient jouer et danser avec les enfants de Jaguar, pendant que celui-ci essarte son champ. Un jour Ciel amène la chenille *yaruma*, demande aux enfants d'apporter de l'eau et la met à chauffer dans une grande marmite. Lorsqu'elle bout il appelle les enfants pour qu'ils mettent la chenille dans l'eau, mais c'est eux qu'il fait tomber dans la marmite; le cadet lui échappe, se transforme en oiseau et va au champ prévenir son père; celui-ci revient à la maison, retire du feu l'enfant qui est en train de cuire, lui colle du coton et celui-ci se transforme en singe. Bien après, Ciel revient voir Jaguar; celui-ci fait faire de la bière et boit avec Ciel; Jaguar s'amuse à péter, ce que Ciel ne peut pas faire; alors survient entre les deux la scène que nous retrouverons dans le mythe en tatuyo, où Jaguar tue Ciel en prétextant de lui ouvrir un anus. Le sang de Ciel reste sur le bâton qu'il a utilisé pour lui percer l'anus, bâton fait de l'arbre dont on extrait aujourd'hui la cendre que l'on mélange à l'argile; il reste pour que les indigènes puissent faire des marmites. Le corps de Ciel est jeté au loin, à la souche du ciel; une partie tombera sur le coteau du Tatou, l'autre dans le Piraparaná.

¹¹ Le paradigme des classificateurs nominaux (une centaine d'éléments) pose un problème à cet égard, car il offre un continu depuis des morphèmes fortement grammaticalisés jusqu'à des lexèmes qui sont en même temps des classificateurs; nous les laissons sans marque. Dans le texte français, tout mot indigène est en caractère gras.

2.1. Transcription phonologique

La richesse des modulations du récit oral étant perdue dans le passage à l'écrit, nous essayons de pallier cette perte en introduisant les signes de ponctuation de notre tradition écrite. Cette décision peu orthodoxe permet de visualiser les citations¹², les interrogations, les exclamations etc.

La nasalité est un trait du morphème: la nasalité ou oralité des lexèmes est toujours forte, ce qui veut dire qu'elle est stable et qu'elle conditionne la réalisation nasale ou orale de certains grammèmes par assimilation;¹³ d'autres grammèmes ont une nasalité/oralité forte, comme celle des lexèmes; d'autres encore ont une nasalité/oralité faible, i.e. non assimilatrice. Dans notre représentation, le signe \simeq marque le début d'une séquence nasale, bloquée lorsqu'un point \cdot apparaît ensuite dans le mot.¹⁴ La nasalité ne franchit pas les frontières du mot. Les segments sonores se trouvant dans la zone d'influence de \simeq se nasalisent ainsi: /b/ > [m], /d/ > [n], /y/ > [ɲ], /g/ > [ŋ], /w/ > [w̃], /r/ > [r̃], /i/ > [ĩ], /i/ > [ĩ̃]¹⁵, /u/ > [ũ], /e/ > [ẽ], /o/ > [õ], /a/ > [ã].

Les tons notés correspondent au niveau phonologique autonome, après réduction des allotons: haut // et bas (sans marque). Un ton bas flottant, représenté !, produit une faille tonale sur le ton haut qui le suit.

2.2. Interprétation morphologique

Dans le mot les morphèmes sont séparés par un trait, remplacé par un point lorsqu'on indique la segmentation à l'intérieur de la base lexicale¹⁶ nominale ou verbale lorsqu'elle est composée, dérivée ou sérialisée; ceci pour montrer qu'elle constitue un bloc autour duquel s'agencent les éléments flexionnels.

¹² Lorsque des citations sont imbriquées, nous les distinguons par "... '...' ...", comme dans l'énoncé N° 42.

¹³ L'écriture en caractère gras des lexèmes guidera dans l'interprétation forte du trait de nasalité.

¹⁴ Nous notons toujours la nasalité propre. L'assimilation régressive a lieu suivant la classe de morphèmes qui précèdent, mais elle est moins contraignante que la nasalisation progressive; elle peut varier en particulier suivant le type de segment consonantique qu'elle rencontre, la vitesse du débit et aussi suivant les individus.

¹⁵ /ĩ/ est une voyelle haute, postérieure et non-arrondie (un / u / avec les lèvres étirées), dont les réalisations oscillent entre la zone postérieure et la centrale.

¹⁶ En caractères gras.

Les morphèmes sont représentés sous leur forme de base lorsque celle-ci est réductible à l'allomorphe de base moyennant une règle. Autrement, l'allomorphe est maintenu; on l'identifie alors dans la glose par une apostrophe: le morphème -yú- a un allomorphe -hu- que nous glosons "mod. indir." (allomorphe de "modalité indirecte"). Un amalgame de morphèmes est indiqué dans la glose par le signe +: "inacc.+inter.". Certains morphèmes ont des segments latents, signalés entre parenthèses, qui se réalisent dans certains contextes, pas dans d'autres.

Dans le texte morphologique figurent les tons propres à chaque morphème : haut ́, bas ̀ ou atone (sans marque). Un ton représenté sans support segmental est un ton flottant. Un morphème assez fréquent a la propriété de polariser le ton suivant (i.e. d'inverser sa valeur); la polarisation est indiquée par une double apostrophe ̂ à la fin du morphème polarisateur: -rí̂-.

Dans la traduction juxtalinéaire, les grammèmes sont identifiés par les **abréviations** suivantes:¹⁷

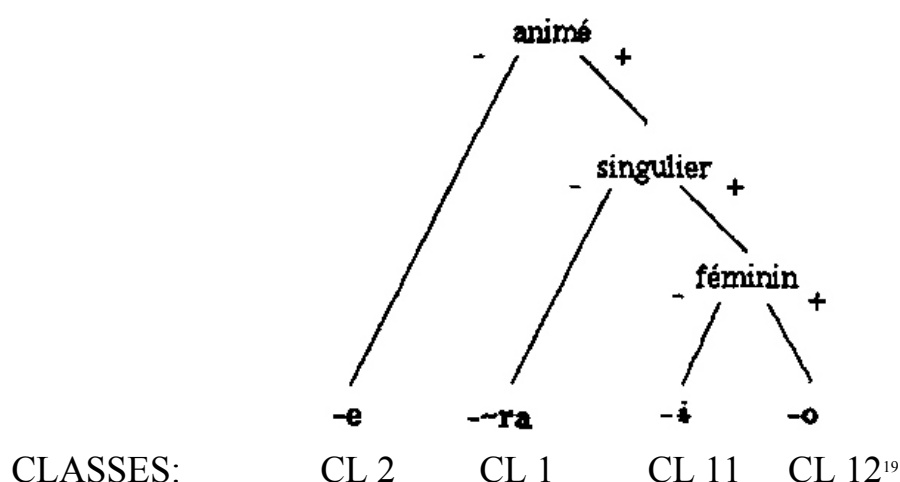
acc.	Vs aspectuel accompli
aiguil.	Ns aiguilleur référentiel
altér.	anaphorique d'altérité
anaph.	anaphorique
bénéf.	Vs bénéfactif
caus.	Vs dérivationnel causatif
cl.	classe/classificateur nominal
cl.1	classe/classificateur nominal d'animé
cl.11	classe/classificateur d'animé masculin
cl.12	classe/classificateur d'animé féminin
cl.2	classe/classificateur général d'inanimé
cl.2 sg.	classificateur général d'inanimé singulatif
conj.	Ns conjonctif: aussi
contr.	Ns contrastif
déic.prox.	déictique proximal
dév.	Vs déverbal
dim.	Ns diminutif
disj.	disjoncteur d'une séquence logique de contenu

¹⁷ V: verbal, s : suffixe, N: nominal, p : préfixe; pV se lira "préfixe verbal", Vs "suffixe verbal".

emph.	Vs emphatique
exclam.	particule exclamative
exc.	exclusif
foc.	Ns focalisateur
frustr.	Vs modal frustratif
habit.	Vs aspectuel habituatif
i.cl.	indice de classe
i.pers.	indice de personne
ident.	Ns identificateur: même
impér.	Vs impératif
inacc.	Vs aspectuel inaccompli
inc.	inclusif
infér.	Vs modalité cognitive d'inférence
inter.	Vs interrogatif
intent.	Vs dérivationnel d'intentionnalité
intens.	Ns/Vs intensif: vraiment
instr.	Ns instrumental
loc.	Ns locatif
mod. évid.	Vs modalité cognitive d'évidence
mod. indir.	Vs modalité cognitive indirecte
nég.	Vs négatif
non stab.	pV aspectuel non stabilisé
obj.	Ns objet
opt.	Vs optatif
permis.	Vs permissif
résult.	Vs aspectuel résultatif
pl.	Ns pluralisateur
priv.	Ns privatif
pron.	pronom
rapp.	Vs modalité cognitive de discours rapporté
restr.	Ns restrictif
sp. vég.	espèce végétale non identifiée
stab.	pV aspectuel stabilisé
1e, 2e	première, deuxième personne

Il y a deux classes de mots dans la langue: nominal et verbal. Les fonctions adjectivales et adverbiales sont exprimées par des nominalisations, ainsi que les relatives.¹⁸

La classification nominale, catégorie grammaticale qui groupe les noms de la langue d'après certaines propriétés de l'entité-référent, est marquée dans les deux classes de mots. Une première catégorisation se fait suivant les traits d'animation, nombre et sexe, qui donne un système à quatre classes; il apparaît dans le verbe sous forme d'un système d'accord avec le sujet grammatical de l'énoncé:



Dans les constructions nominales cette catégorisation devient plus spécifique à l'intérieur de la classe 2, celle des inanimés; elle regroupe les entités suivant des traits qui renvoient à la forme, à la compacité de la matière, à l'assemblage d'unités etc., se développant en un paradigme d'une centaine d'unités, depuis des unités fortement grammaticalisées jusqu'à des lexèmes qui fonctionnent en même temps comme des classificateurs.²⁰ -e est le classificateur général de l'inanimé non-dénombré: matières denses, collectif d'unités, générique des espèces, désignations d'états, qualités et procès. Pour ces

¹⁸ D'où la profusion de mots contenant le morphème déverbal 'dév.' -rí"-.

¹⁹ Ces marqueurs apparaissent en position finale du syntagme verbal (souligné) des énoncés suivants, extraits du texte pour illustration: CL 2 'inanimé': (2) tí' ~rìbì- 'pì-rè ~wàtí rìi ká- ~ádí-yú-pá-e rñi-'à; CL 1 'animé non-singulier' (31). tí'-pàì-ré ~bàà-rí' ká-hòtí.wéé-~dòkú-yú-pá-~ra ~dáà; CL 11 'animé non-féminin (=masculin)' (4) ká-itàpè.~bá-kí ká-~ádí-yú-pá-ì ~wàtí; CL 12 'animé féminin' (34) ká-wéé.~bàhí-~ké-ko ká-~ádí-yú-pá-o.

²⁰ Leur caractère plus ou moins lexical est indiquée par les gloses: (15) -pàì 'cl 2 lieu', (18) -~pái 'cl 2 lame', ~we 'cl 2 filiforme', -i 'cl 2 cylindre' etc.

dernières désignations, on voit apparaître un deuxième classificateur général d'inanimé, mais singulatif **-ro** 'cl 2 sg.' pour se référer à une occurrence singulière.²¹

Le syntagme verbal est l'élément essentiel de l'énoncé. Il peut être constitué par une construction synthétique ou analytique. La base verbale peut être simple (=un radical) ou complexe. On reconnaît des bases composées de deux radicaux, que leur sémantisme signale comme des bases composées ; mais le plus souvent, des bases de deux, trois et jusqu'à quatre radicaux sont produites suivant des règles syntaxiques, relevant d'un procédé de sérialisation. Elles expriment une séquence d'événements, l'aspect, la manière ou le comportement spatial qui accompagnent le procès.²² L'incorporation d'un nominal, procédé d'indéfinition de l'objet grammatical, engendre aussi des bases complexes. Diverses catégories modales et aspectuelles s'expriment par des affixes. Particulièrement importante est la catégorie de modalité cognitive, qui indique le mode de connaissance que le sujet énonciateur a de l'événement qu'il énonce, lorsqu'il le situe au mode réel; on distingue ainsi une connaissance indirecte, par inférence ou par discours rapporté, d'une connaissance directe, visible ou audible qui, de surcroît, peut être éloignée dans le temps ou dans l'espace. ²³ Les actants participant au procès sont inscrits dans le verbe sous forme d'indices actanciels ; leur interprétation peut se faire en commençant par la fin du mot : si l'on y trouve un indice (i.) ce sera celui du premier actant; si on n'en trouve pas, on le cherchera au début du mot; si une construction comporte deux indices, l'un suffixé et l'autre préfixé, ils indiquent le premier et le deuxième actants respectivement; si les deux sont préfixés, ils expriment dans l'ordre le deuxième et le premier actant.²⁴

²¹ Ce point nodal de la langue est traité dans E. GOMEZ-IMBERT (1982): *De la forme et du sens dans la classification nominale en tatuyo* . Thèse de troisième cycle, U. Sorbonne-Paris IV. Publiée par ORSTOM, TDM 19, Paris, 1986.

²² Sur ce problème cf. E. GOMEZ-IMBERT: "Construcción verbal en barasana y tatuyo", *Amerindia* 13:97-108, 1989.

²³ Sur ce problème cf. E. GOMEZ-IMBERT: "Conocimiento y verdad en tatuyo", *Revista de Antropología* vol.II Nos 1-2:117-25, U. de los Andes, Bogotá, 1986.

²⁴ Les suffixes renvoient à la classe nominale des actants situés hors deixis.

Hotíwééríkee²⁵

Façon des poteries

Hòtí.wéé-rí"-ká-e

//**marmite.lisser²⁶** -dév.-stab.-cl.2//

1. **Rii**~bedá **hotíwééríkee** ~**kábí** .

La poterie se fait avec de l'argile.

rîi ~-~bèdá **hòtí.wéé-rí"-ká-e** ká~**á(dí)-Ø-wi-Ø**

//**argile-instr/marmite.lisser**-dév.-stab.-cl.2/stab-**exister**-mod.évid.-acc.i.cl.2 //

2. Tí~**ribí**pire ~**watí rii** ~**káyúpée**, **rîia** .

Jadis, l'argile était la chair d'Esprit-des-Forêts, dit-on. ²⁷

tí`~**ribi-**´pì-rè ~**watí** ²⁸ **rîi** ká~**á(dí)-yú-pá-e rîi-**´à ²⁹

//anaph.-**jour-loc.-obj.**=jadis/**esprit-des-forêts/chair**/stab.-**exister**-mod.indir.-rapp.-i.cl.2/ **argile-foc.**//

3. ~**Watí itape**~**báki ká!káboárikapáí**~da **rîi káhée**~**yaáyúpée káhotíyéépée**

D'Esprit-sans-Anus dont une partie du corps a pourri et s'est transformée en argile pour créer la poterie.

~**watí itapè**³⁰.~**bá(dí)-kí ká'-ká-bòá-rí"-ká-páì-**´~dà **rîi ká-hée**.~**yàá-yú-pá-e ká-hòtí.yéé-pá-e**

²⁵ Cette séquence finale de deux voyelles identiques et monotones peut être réduite à une seule, notamment à débit rapide.

²⁶ Le radical verbal **wéé-** signifie 1."ramer" 2."lisser" (cf. dans ce texte les énoncés 64, 65 et 66); avec le nom "marmite" incorporé à la base verbale, comme nous le verrons souvent dans ce récit, il désigne le processus de fabrication de la poterie; nous le traduirons par "lisser".

²⁷ La modalité cognitive de "discours rapporté" que nous traduisons par "dit-on" est employée tout au long du récit, sauf lorsque la narratrice se réfère à sa propre expérience ou à un fait d'expérience connu de tous (énoncé (1) et deuxième partie du récit), ou lorsqu'elle reproduit du discours direct. Par commodité nous employons le présent historique dans la traduction, bien qu'il s'agisse d'un aspect stabilisé dans le texte original.

²⁸ Nous rendons par 'esprit-des-forêts' ce terme couramment traduit par 'diable' grâce aux missionnaires. Il désigne des êtres de forêt malveillants à l'égard des humains, mais aussi les fantômes des morts, l'ombre des vivants.

²⁹ Il est intéressant de noter, dans le contexte de ce mythe, la ressemblance du signifiant des lexèmes 'chair' et 'argile' qui ne diffèrent que par un ton; grammaticalement, le premier est un nom relatif, le deuxième un nom absolu. Un troisième, 'sang' **rîi**, est tout aussi proche.

//**esprit/anus.nég.+exister'**-cl.11/i.cl.11-stab.-**pourrir**-dév.-stab.-cl.2lieu-ident./**argile** /stab.-**extraire.être boueux**=se transformer-mod. indir.-rapp.-i.cl.2 / stab.- **marmite .créer**-pour³¹-cl.2//

4. **Káitape~báki ~káyúpíí, ~watí.**
Cet Esprit-des-Forêts était Le-sans-Anus.

ká-itàpè.~bá(dí)-kí ká~á(dí)-yú-pá-í ~watí
//**esprit/anus.nég.+exister'**-cl.11/stab.-**exister**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/**esprit**//

5.~**Kíre, ká~bahóki, kí!kábígaeháyúpíí.**
A lui, un être humain le rencontre.

~**kí**-re **ká~bàhó-kí kí -ká-bígà.èhá-yú-pá-í**
//pron.cl.11-obj/stab.-**humain**-cl.11/i.cl.11-stab.-**trouver.arriver**-mod.indir.-rapp. i.cl.11/

6. **Kí!káwaibehá~ádo... kí!kí!kábígaeháro káitapútíyúpíí, ká~bahóki~báka.**
Lorsqu'il le rencontre, alors qu'il pêchait, il pète, l'homme.

kí -ká-wàì.bèhá.~á(dí)-rí"-ro kí -kí -ká-bígà.èhá-rí"-ro ká-ità.pútí-yú-pá-í ká~bàhó-kí~bákà
//i.cl.11-stab-**poisson .assécher**³². **exister** - dév.-cl.2sg. / i.cl.11 - i.cl.11-stab **trouver arriver** -dév.-cl.2sg./stab.-**excréments.souffler**=péter-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/stab.-**humain**-cl.1-aiguil.//

7. “ ~**Yée tó~ítí? pako~bakí !**” **kí!ká~íyúpíí.**
“Qu'est-ce qui parle ainsi? Frère !” lui dit-il.

³⁰ Nominal composé: **ità.òpè** 'excrément.trou'.

³¹ Grammème encore mal identifié.

³² Pêcher par assèchement des puits pendant l'été.

~yéè tó~í-Ø-tí pàk-o.~bàk-i kí`-ká~í-yú-pá-i
//quoi/i.cl.2-**dire**-mod.évid.-inacc.+inter./**géniteur**-cl.12.**fil**s-cl.11=fils de mère³³
/ i.cl.11-stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

8. “Y^hitapúti, y^hitape ~í” ká~íyúpí.
“Je pète, mon anus parle” répond l'homme.

yì-ità.púti-Ø-Ø yì-itàpè ~í-Ø-Ø-Ø ká~í-yú-pá-i
//i.pers.1e- **excéments.souffler**=péter-mod.évid.-inacc./ i.pers.1e-anus / **dire** -
mod. évid.-inacc.-i.cl.2/stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

9. “~Bi itapekíí? pako~bakí !” ká~íyúpí.
“As-tu un anus?” demande Esprit.

~bì- itapè.kíí-Ø-tí pàk-o.~bàk-i ká~í-yú-pá-i
//i.pers.2e - **anus.avoir**³⁴ -mod.évid.-inacc.+inter./ **géniteur**-cl.12.**fil**s-cl.11=fils
de mère/ stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

10. “Y^hitapekíí” ká~íyúpí.
“J'ai un anus” répond l'homme.

yì- itapè.kíí-Ø-Ø ká~í-yú-pá-i
//i.pers.1e-**anus.avoir**'-mod.évid.-inacc./stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

11. “~Bíá.ke?” kí!ká~íyúpí.
“Et toi donc ?” lui demande-t-il à son tour.

~bì- 'à-kè kí`-ká~í-yú-pá-i
//pron.pers.2e-foc.-inter.³⁵/i.cl.11-stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

12. “~Báa yíráa ” ká~íyúpí.

³³ Dans toutes les langues Tukano du Vaupés, ce terme de parenté à usage réciproque désigne les membres d'un groupe exogamique différent de celui d'ego qui sont cependant interdits de mariage parce qu'ils sont fils de femmes du même groupe de femmes qu'épouse le groupe d'ego. Les Indiens le traduisent par le terme espagnol 'paisano', difficile à traduire en français, nous le remplaçons par "frère". Littéralement 'fils de mère', pour une femme ce sera **pàk-o.~bàk-o** 'fille de mère'; au pluriel **pàk-o.~púdàà** 'enfants de mère'. Au vocatif, il s'accompagne d'une intonation montante.

³⁴ Cet allomorphe n'apparaît que dans la conjugaison d'inaccompli à modalité d'évidence.

³⁵ Modalité d'énoncé. Dans l'enregistrement la narratrice emploie le morphème équivalent en barasana: **-te**. Avec le traducteur, nous avons restitué la forme tatuyo.

“Moi, je n'en ai pas ³⁶” répond Esprit.

~**bá(dí)**-Ø-Ø-Ø yì-rè-'à ká'-ká~í-yú-pá-ì

//**nég.+exister**³⁷-mod.évid.-inacc.-i.cl.2/i.cl.11-stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

13. Ká!ká~íyóoyúpí.

Et il lui montre:

ká'-ká~íyóò-yú-pá-ì

//i.cl.11-stab.-**montrer**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/

14. Ká~báyúpée.

Il n'y en avait pas.

ká~**bá(dí)**-yú-pá-e

//stab.-**nég.+exister**-mod.indir.-rapp.-i.cl.2/

15. Káróápáì yábírípáì ~kádí~koayúpée.

Il n'y avait qu'un endroit joli, lisse et brillant.

káróá-páì yábí- rí'-páì ká~**á(dí)**~kòá-yú-pá-e

//**joli**-cl.2 lieu/**être brillant**³⁸-dév.-cl.2 lieu/stab.-**exister**-emph.-mod.indir.-rapp.-i.cl.2//

16. Káitape~báyúpí, ~watí.

Il n'avait pas d'anus, Esprit.

ká-itàpè.~**bá(dí)**-yú-pá-ì ~wàtí

//stab.-**anus.nég.+exister**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/**esprit**//

17. “~Yée~bedá kó!ká~**bahá.itapeyéé**ri? ~badi.**pakó**a!” ká!ká~íyúpí

~**watí**~báka ká~**bahók**ire.

“Avec quoi crée-t-elle un anus aux gens, notre mère ?” dit à son tour l'Esprit à l'homme.

³⁶ Littéralement "il n'y en a pas à moi".

³⁷ Cet allomorphe n'apparaît que dans la conjugaison d'inaccompli à modalité d'évidence.

³⁸ Désigne une surface à la fois lisse et brillante.

~yéè~bèdá kó`-ká~**bàhá.itàpè.yéé-Ø-rí** ~bàdi-**pàk-o-`à** ká`-ká~**í-yú-pá-i**
 ~**wàtí**~bákà ká~**bàhó-ki-rè**
 //quoi-instr./i.cl.12-stab.-**gens.anus.créer**-mod.évid.-acc+inter/i.pers.1e inc-
géniteur-cl.12-foc/i.cl.11-stab-**dire**-mod.indir-rapp-i.cl.11/**esprit-aiguil/stab-**
humain- cl.11 obj//

18. “**Yìpakóá**, yíráa, **wéebikí**~pái~bedá yíkáitàpeoó~wó” ká!ká~**íyúpí**
 ká~**bahóki**~báka ~**watíre**.
 “C'est ma mère qui m'a percé un anus, à moi, avec une latte de vieux **wéé** ” lui
 répond l'homme.

yì-**pàk-o-`à** yì-rè-`à **wéè.bikí**~pái~bèdá yì-ká-**itàpè.òó-Ø--wo** ká~**í-yú-pá-i**
 ká~**bàhó-ki**~bákà ~**wàtí-rè**
 //i.pers.1e-**géniteur**-cl.12-foc /pron.pers.1e-obj.-foc./**sp.vég.vieux**³⁹-cl.2 lame-
 instr./i.pers.1e-stab.-**anus.percer**-mod.évid.-acc.+i.cl.12/stab.-**dire**-mod. indir. -
 rapp.-i.cl.11/ **esprit**-obj.//

19. **Hókí** ká!ká~**íyúpí** tobáírí ~**í!.tóorí** ká!~**hía.gí**.
 Il ment; le trompant ainsi il le tuera.

hókà-i ká`-ká~**í-yú-pá-i** tò-**báí-rí`** ~**í.tóò-rí`** ká`~**hía-gà-i**
 //**mentir**-cl.11 / i.cl.11-stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11 / anaph.+ cl.2-**avoir**
lieu-dév./dire .couvrir-dév./i.cl.11-tuer-désid.-cl.11⁴⁰//

20. Tobáíro ~**í**~koá...“yìitàpeoóya yì~kédare **pako~bakí** ! ~**bì.pako**
 kó!kátatore báíro” ká~**íyúpí**.
 Cela dit... “Frère! Perce-moi un anus, à moi aussi! Fais-moi comme ta mère t'a
 fait !” lui demande-t-il.

tò-**báí-rí"-ro** ~**í**~kòá yì-**itàpè.òó-yà** yì~kédà-rè **pàk-o.~bàk-i** ~**bì-pàk-o** kó`-
 ká-**á(ti)-rí"-ká-ro-rè** **báí-rí"-ro** ká~**í-yú-pá-i**

³⁹ Le nom **wéè** désigne l'espèce végétale de la famille des Rubiaceés dont les feuilles bouillies et macérées - mélangées à une autre feuille servant de réacteur ou de "médicament" **wéè. ikó** - sont utilisées dans la préparation de la peinture corporelle noire (appelée **wéè** également); **wéè-i** désigne l'arbre - peut-être de la famille des Rubiacées - qui a un tronc plein. D'après notre traducteur, par ressemblance avec l'espèce **wéè**, l'espèce dont il est question ici serait appelée 'wéè vieux', l'arbre - à tronc creux - étant **wéè.bikí-wi**.

⁴⁰ La combinaison du désidératif et de l'indice de classe représentant l'agent du procès a valeur de futur.

//anaph+cl.2- **avoir lieu-dév-cl.2sg** / **dire-emph** / i.pers.1e-**anus.percer-impér/pron.pers.1e-conj.-obj./généteur-cl.12.fils-cl.11=** fils de mère /i. pers. 2e - **généteur-cl.12/ i.cl.12-stab.-faire-dév.-stab.-cl.2sg.-obj./avoir lieu-dév.-cl.2sg./stab.-dire-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/**

21. “ Háì ” ká~íyúpí.
“D'accord !” dit l'homme.

háì ká~í-yú-pá-i
//**oui**⁴¹/stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

22. ~I~koá... tí~pai~bedá **káróáro oórí~pái áti...**“ ~bée! **dúú!túuya pako~bakí!**” ká!ká~íyúpí.
Et tout en le disant... il fabrique une lame de bois bien perçante et...“Tiens! Retourne-toi bien penché, frère! ” lui dit-il.

~í~kòá tí`-~pái~-bèdá **káróá-ro òó-rí"-~pái á(tì)-rí` ~bèè dúú.túù-yà pàk-o.~bàk-i**
//**dire-emph./anaph.-cl.2 lame-instr./joli-cl.2sg./percer-dév.-cl.2 lame/faire-dév./ exclam.**⁴²/**se retourner.poser-impér./généteur-cl.12.fils-cl.11=** fils de mère//

23. **Kádúú!túuyúpí.**
Esprit se retourne penché.

ká-dúú.túù-yú-pá-i
//stab.-**se retourner.poser**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11//

24. ká!kádúú!túuro... ká!ká

ápuá!~hóo.hoóyúpí ~watíre ká~bahóki~báka.
Lorsqu'il est en position l'homme lui enfonce la latte fortement et profondément

⁴³.

ká`-ká-dúú.túù-rí"-ro ká`-ká-páá.pùá.~hòò.hòó-yú-pá-i ~wàtí-rè ká~bahó-ki~bákà

⁴¹ Particule-énoncé.

⁴² Particule exclamative pour attirer l'attention de l'interlocuteur: Tiens!

⁴³ Nous traduisons ainsi la base verbale formée par les radicaux 'frapper.planter.faire entrer.envoyer'.

//i.cl.11-stab.-se retourner.poser-dév.-cl.2sg./ i.cl.11-stab.- **frapper.planter mettreenvoyer**-mod.indir.-rapp.-i.cl.11/**esprit**-obj/stab.-**humain**-cl.11-aiguil//

25. Kí! páápuá... “ agí! pako~bakí! to~kóo~da áha !” ká~í.baáhúpí ~watí~báka.

Il la lui plante avec force et... “Aïe ! Frère ! Arrête-toi !” lui dit l'Esprit en vain.

kí -páá.puá agí pàk-o.~bàk-i tò~kòò-´~dà á(ti)-yà ká~í-bàá-hú-pá-i ~wàtí~bákà

//i.cl.11-**frapper.planter/exclam.**⁴⁴/**géniteur**-cl.12.**fils**-cl.11=fils de mère / anaph.+ cl.2-**compte**-ident./**faire**-impér./stab.-**dire**-frustr.-mod.indir.'-rapp.-i.cl.11/**esprit**-aiguil//

26. “~Badi.pakoróke ~hiá~détóoro ká~bahá~ábó; yíróke ~hia~áka~da ~bì.yíáa” ~í~da ~hiá~détóoro... kápáápuá~koá~hóo.hoóyúpí .

“Notre mère s'y prend avec beaucoup de force; moi, au contraire, je te le fais tout doucement” et tout en disant cela il le lui enfonce davantage.

~bàdi-pàk-o-rókè ~hiá.~détóò-rí"-ro ká~bàhá.á(ti)-Ø~wo yì-rókè ~hiá~àkà -´~dà ~bì-yì-áà -Ø-Ø ~í-i-´~dà ~hiá.~détóò-rí"-ro ká-páá.puá~kòá~hóò.hòó-yú-pá-i

//i.pers.1einc.-**géniteur**-cl.12-contr./**peu.dépasser**-dév.-cl.2sg./stab.-**humain**. **faire** -mod. évid.- acc.+ i.cl.12 / pron. pers.1e-contr./ **peu**-dim.-ident./ i.pers.2e-i.pers.1e-**faire**⁴⁵-mod.évid.-inacc.//**dire**-cl.11-ident./ **peu**. **dépasser**-dév.-cl.2sg./stab.-**frapper**. **planter**-emph.-**mettre.envoyer** -mod. indir.-rapp.-i.cl.11//

27. To~kóo~da ká-ríákoáhúpí, ~watí.

Alors il meurt, Esprit.

tò~kòò-´~dà ká-ríá-kòá-hú-pá-i ~wàtí.

//anaph.+cl.2-**compte**-ident/stab.-**être malade**-résult.-mod.indir.-rapp.-i.cl.11 / **esprit**//

28. Tobáíro kí!kí!kátapáí~da, káhée~yaáyúpée rî káhotíwéépée.

Et l'endroit où il lui avait ainsi fait se transforme en argile pour faire la poterie.

⁴⁴ Particule exclamative qui exprime la douleur.

⁴⁵ Cet allomorphe n'apparaît que dans la conjugaison d'inaccompli à modalité d'évidence.

tò-**bái-rí**"-ro kɛ́-kɛ́'-ká-**á(tì)**-rí"-ká-páì-´~dà ká-**hée**.~yáá-yú-pá-e rî ká-**hòtí.wéé**-pá-e.⁴⁶

//anaph.+cl.2-**avoir** lieu-dév.-cl.2sg./i.cl.11-i.cl.11-stab.-**faire**-dév.-stab.-cl.2
lieu -ident./stab.-**extraire** .être **boueux**=se transformer-mod.indir.-rapp.-i.cl.2/
argile/ stab.-**marmite.lisser**-pour-cl.2//

29. Tíe yúa, ~káyúpóo rî **pako**.
C'était la Mère de l'Argile, cela.

tí'-e yúa ká~**á(dí)**-yú-pá-o rî **pàk**-o

//anaph.-cl.2/disj./stab.-**exister**-mod.indir.-rapp.-i.cl.12/**argile/généteur**-cl.12 //

*

30. Tí!páì~da rî **ope** káhée~yáá~koayúpée.
Ce même lieu se transforme en trou d'argile.

tí'-páì-´~dà rî **òpè** ká-**hée**.~yáá~kòá-yú-pá-e

//anaph.-cl.2 lieu-ident./**argile/trou**/stab.-**extraire**.être **boueux**=se transformer
-emph.-mod.indir.-rapp.-i.cl.2//

31. Tí!páire ~**báari** ká**hotíwéé**~dokúyúpa~ra ~dáa: **bipérikari**, **roárikari**,
wagépio~**haárika.riri**, **ókowáaríkariri**, **wairoárikari**, **riápée**, **ataroori**,
~**dí!.pétiro**.

Extrayant l'argile à cet endroit-là, les gens font leur poterie: des marmites pour rincer le manioc, pour cuire la nourriture, pour tamiser la bière, pour puiser l'eau, pour cuire le poisson, des supports cylindriques pour le feu, des plaques chauffantes, tout.

tí'-páì-ré ~**báà**-rí' ká-**hòtí.wéé**~dòkú-yú-pá~ra ~dáa :

//anaph.-cl.2 lieu-obj./**saisir**-dév./stab.-**marmite.lisser**-habit.-mod.indir.-rapp.-i.
cl.1/ pron.cl.1/

bipé-rí"-ká-rì-´Vrì⁴⁷ **ròá-rí**"-ká-rì-´Vrì **wagé.píó**.~**háá-rí**"-ká-rì-´Vrì **óko.wáà** -
rí"-ká-rì-´Vrì

/rincer-dév.-stab.-cl.2 pot-pl./**cuire**-dév.-stab.-cl.2 pot-pl./**rincer**⁴⁸.**verser**.
mettre -dév.-stab.-cl.2 pot -pl./**eau.puiser**-dév.-stab.-cl.2 pot -pl./

⁴⁶ Dans l'enregistrement, ce mot est construit sur des lexèmes tatuyo, mais suivant en partie la structure grammaticale barasana: **hòtí.wéé-rí**"-ká-e-roti. En Barasana ce serait: **sofí.weá-roti**.

⁴⁷ V indique un redoublement de la voyelle précédente provoqué par ce morphème.

wàì.ròá-rí"-ká-rí- 'Vrì rñ.ràpè-''V⁴⁹ àtà-ro-'Vrì ~dí.pétì-rí"-ro
poisson.cuire-dév.-stab.-cl.2 pot -pl./argile.cylindre-pl.'=supports du foyer/
plaque-cl.2 concave-pl.⁵⁰/exister'.se terminer-dév.-cl. 2=tout//

32. ~Káyúpóo ápeo, ká~robio.
Il y avait une autre, une femme.

ká~á(dí)-yú-pá-o ápè-o ká~ròbì-o
//stab.-exister-mod.indir.-rapp.-i.cl.12/altér.-cl.12/stab.-femme-cl.12//

33. ~Dá!.kátò tíhí... ~kó!~kèda ká~báayúpóo, riire.
Les voyant faire elle aussi s'en va cueillir l'argile.

~dá`-ká-á(ti)-rí"-ro tíhí ~kó`-~kédà ká~báà-yú-pá-o rñ-rè
//i.cl.1-stab.-faire-dév.-cl.2sg./voir/pron.cl.12-conj./stab.-saisir-mod.indir.-
rapp.-i.cl.12 / argile-obj./

34. Káwéé~bahí~kéko ~káyúpóo.
C'est une femme qui ne sait pas faire de poterie.

ká-wéé.~bahí~ké(ti)-o ká~á(dí)-yú-pá-o
//stab.-lisser.savoir-nég.-cl.12/stab.-exister-mod.indir.-rapp.-i.cl.12//

35. ~Báa ... áti~koá-rí... ~ówá.hée... áhúu... kitá... kátiropóbaahúpóo.
Elle prend l'argile, ensuite elle extrait la cendre, la mélange, la piétine et la
laisse reposer; tout cela en vain.

~báà á(ti)~kòá-rí` ~ówá.hée áhúu kitá ká-á(ti).ròpó-bàá-hú-pá-o
//saisir/faire-emph.-dév./cendre.extraire/mélanger/piétiner/stab.-
faire.poser⁵¹-frustr.-mod.indir.'-rapp.-i.cl.12//

36. Kó!káwéébohá~kéhupá~ra ~dá!~báka, káwéé~bahí~ra~báka.
Les autres, ceux qui savent fabriquer la poterie, n'en font pas pour elle.

⁴⁸ Le RV **bipé-** 'rincer' (cf.ligne précédente) est celui utilisé couramment aujourd'hui; **wágé-** serait, d'après le traducteur, la vraie forme tatuyo, la première étant un emprunt au karapana, au bará ou au yurutí.

⁴⁹ V indique un redoublement de la voyelle précédente qui est un des procédés de formation du pluriel.

⁵⁰ Plaque chauffante pour cuire la galette de manioc.

⁵¹ Sur le sol.

kó`-ká-wéé-bòhá-~ ké(ti)-yú-pá-~ra ~dá`-~bákà ká-wéé.~bàhí-~ra-~bákà
 //i.cl.12-stab.-**lisser**-bénéf.-nég.-mod.indir.-rapp.-i.cl.1/pron.cl.1-aiguil./stab.-
lisser. **savoir**-cl.1-aiguil.//

37. Tobáíro ~dá!.ká báíro tǎhí... “yìwéé~bahí~íó~bée~da yìhéewi ríire”
 ká~íyúpóo, ~kó!~báka.

Voyant comment ils agissent elle se dit: “J'ai extrait l'argile comme si je savais la travailler”.

tò-báí-rí"-ro ~dá`-ká-báí-rí"-ro tǎhí yì-wéé.~bahí-Ø-Ø ~í-o-~bée-´~dà yì-Ø-
hèè-Ø-wi rǎ-rè ká~í-yú-pá-o ~kó`-~bákà
 //anaph+cl.2-**avoir** lieu-dév-cl.2sg/i.cl.1-stab.-**avoir** lieu-dév.-cl.2sg./**voir**/i.
 pers.1e -**lisser**.**savoir**-mod.évid.-inacc./**dire**-cl.12-priv.-ident./i.pers.1e-stab.-
extraire-mod.évid.-acc./**argile**-obj./stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.12/ pron. cl.
 12-aiguil.//

38. Tobáíro kó!ká~íro yúa kó!káeháyúpóo ríi pako.

Elle a juste dit cela que Mère d'Argile arrive auprès d'elle.

tò-báí-rí"-ro kó`-ká-~í-rí"-ro yúa kó`-ká-èhá-yú-pá-o ríi pàk-o
 //anaph.+cl.2-**avoir** lieu-dév.-cl.2 sg./i.cl.12-stab.-**dire**-dév.-cl.2 sg./ disj./ i.cl.2-
 stab.-**arriver**-mod. indir.-rapp.-i.cl.12/**argile/géniteur**-cl.12//

39. Kóehá... báí~koáí “yìwéé~bahí~kée hotíre ~bá~íwí” yìkáápíáta;
 ~bì.yìwéébohágo ” kó!ká~íyúpóo.

Elle arrive et lui parle ainsi: “Je t'ai entendu dire que tu ne sais pas travailler l'argile; je vais le faire à ta place.”

kó`-èhá báí-~kòá-rí` yì-wéé.~bàhí-~ké(ti)-Ø-Ø ~bá-Ø-~í-Ø-wí yì-ká-ápí-átà
 //i.cl.12-**arriver/avoir** lieu-emph.-dév./i.pers.1e-**lisser**.**savoir**-nég.'-mod.évid. -
 inacc./i.pers.2e'-non stab.-**dire**-mod.évid.-acc./i.pers.1e-stab-**écouter** lorsque ^{52/}

~bì-yì-wéé-bòhá-gà-o kó`-ká-~í-yú-pá-o
 /i.pers.2e-i.pers.1e-**lisser**-bénéf-désid.-cl.12/i.cl.12-stab.-**dire**-mod.indir-rapp -i.cl.12//

40. “Háí” ká~íyúpóo.

“D'accord !” dit la femme.

háí ká~í-yú-pá-o.

⁵² Ce morphème introduit une subordonnée qui exprime une condition, une cause.

//oui/stab.-dire-mod.indir.-rapp.-i.cl.12//

41. **Ríi bíríri** ~kádáto~kóo~da, tíe~bahúu~da kárúpéa~koá.baahúpée **hotíi**,
tí~ribípiraa ~bái.

Et alors, de ce qui n'était que boulettes d'argile se sont formées des marmites.
Mais attends! C'était il y a longtemps.

ríi bírí 'Vrì ká~á(dí)-rí"-ro~kóò-'~dà tí'-e~bahúu-'~dà ká-rúpéa~kòá-bàá-
hú-pá-e **hòtí**-'`V tí'~ribì-'pì-rè ~bái

//argile/boulette-pl./stab.-exister-dév.-cl.2-compte-ident./anaph.-cl.2-intens.-
ident./ stab.-prendre corps-emph.-frustr.-mod.indir.'-rapp.-i.cl.2/marmite-
pl./anaph.-jour-loc.-obj.=jadis /exclam.⁵³//

42. **Tobáiro átiyáparóo**... “~beére ~bì.yíátibohá~koáwí ‘~dóa
~bì-dá!.wéébohárí **hotíiráa** ~bì.wéé~bahí~kétí~dokúwí hakátíhíáta’
~bì-dá!.ká-íáta ‘~kóo wéébohá~wó’ ~bá-í~ké.pa ~bì.búio~képa;
~bì.kábúioáta wéekoágaro **hotíi**, ~bì.kábúioríhe~bedá~da ; ‘yì~bahúu~da yíápí
; ~dóa~bée yíátibohá~wá’ ~bá-í~koá.goo ” kó!ká-í.baahúpóo.

Lorsqu'elle finit le travail elle l'avertit, en vain: “Ça y est ! Je t'ai fabriqué de la
poterie; mais lorsqu'ils te diront: ‘qui t'a fabriqué cette poterie? tu n'as jamais su
en faire à nos yeux’ tu ne devras pas raconter que c'est moi qui l'ai faite pour toi;
si tu racontes, la poterie cassera au moment même où tu raconteras l'histoire. Tu
devras dire: ‘moi-même je l'ai faite, personne ne m'a aidé’”.

tò-bái-rí"-ro á(ti).yáparóo ~bèèrè ~bì-yì-Ø-á(ti)-bohá~kòá-Ø-wí
//anaph.+cl.2-avoir lieu-dév.-cl.2sg./faire.finir/déjà/i.pers.2e-i.pers.1e-non
stab.-faire-bénéf.-emph.-mod.évid.-acc./

~dóà ~bì~dá`-Ø-wéé-bohá-Ø-rí **hòtí**-'`V-rè-`à
/qui/i.pers.2e-i.cl.1-non.stab.-lisser-bénéf.-mod.évid.-acc.+inter/marmite-pl.-obj.-foc/

~bì-Ø-wéé.~bahí~ké(ti)~dòkú-Ø-wí hà-ká-tíhí-átà
/i.pers.2e-nonstab.-lisser.savoir-nég.-habit.-mod.évid.-acc/i.pers.1e exc-stab-voir -
lorsque/

~bì~dá`-ká~í-átà ~kó` Ø-wéé-bohá-Ø~wo ~bá~í~ké(ti)-wà
/i.pers.2e-i.cl.1-stab-dire-lorsque/pron.cl.12/non.stab.-lisser-bénéf.-mod.évid.-
acc.+i.cl.12/ i.pers.2e'-dire-nég.-permis./

⁵³ Particule exclamative: attends!

~bì-búìò-~ké(ti)-wà ~bì-ká-búìò-átà wèè-kòá-gà-ro hotí-`V
/i.pers.2e-raconter-nég.-permis./i.pers.2e-stab.-raconter-lorsque/casser-résult.-
désid. - i.cl.2/ marmite-pl./

~bì-ká-búìò-rí"-he-~bèdá-´~dà yì-~bàhúù-´~dà yì-Ø-á(ti)-Ø-wì
/i.pers.2e-stab.-raconter-dév.-cl.2-instr.-ident./pron.pers.1e-intens.-
ident./i.pers.1e-non stab.-faire-mod.évid.-acc./

~dòà-~béè yì-Ø-á(ti)-bòhá-Ø-~wa ~bá-~í-~kòá-gà-o kó`-ká-~í-bàá-hú-pá-o
/qui-priv./i.pers.1e-non stab.-faire-bénéf.-mod.évid.-acc.+i.cl.1/i.pers.2e'-dire-
emph.-désid.i.cl.12/i.cl.12-stab.-dire-frustr.-mod.indir.'-rapp.-i.cl.12//

43. Tobáíro kó!~í~koá ... káaákoahúpóo.
Cela dit... elle part.

tò-báí-rí"-ro kó`-~í-~kòá ká-àá-kòá-hú-pá-o
//anaph.+cl.2-avoir lieu-dév.-cl.2sg./i.cl.12-dire-emph./stab.-aller-résult.-mod.
indir. - rapp.-i.cl.12//

44. Kókaaátóbééro ~yabí.káa ká~túdu.eháahúpá~ra ~dá!~báka
káwéheaátá~da .
Le soir, après son départ, reviennent ceux qui étaient allés au champ.

kó`-ká-àá-to-béérò ~yabí.káà ká-~túdu.èhá.àtí-yú-pá-~ra ~dá`-~bákà ká-
wéhè.àá -tá-~da
//i.cl.12-stab.-aller-dév.+cl.2sg.⁵⁴-après/nuit.rang=après-midi/stab.-stabenir.
arriver. venir-mod.indir.-rapp.-i.cl.1/stab.-champ.aller-dév.+stab. - cl.1 //

45. Hotí kátíhíyúpá~ra .
Ils voient la poterie.

hòtí-`V ká-tíhí-yú-pá-~ra
//marmite-pl./stab.-voir-mod.indir.-rapp.-i.cl.1//

46. ~Híká~hoa hírááro ~káyúpée hotí káróáhéto kó!káwéérikee.

⁵⁴ 'Aller' fait partie d'un groupe restreint de verbes irréguliers - avec 'exister, faire, venir, avoir' - qui provoquent des processus morphophonologiques donnant en surface des formes irrégulières; mais contrairement aux autres cas, où ces processus sont déchainés par l'élision d'une syllabe restituable, le conditionnement n'est pas motivé. La forme régulière serait *àá-rí-ro > /ááro/, et plus loin dans de même énoncé *àá-rí-ká-~ra au lieu de /aátá-da/.

Une chambre pleine il y en avait, de poterie; rien que de belles choses, ce que Mère d'Argile avait fait.

~híká~hòà híráá-rí"-ro ká~á(dí)-yú-pá-e hotí-`V káróá-hétò kó`-ká-wéé-rí"-ká-e

//un-chambre/être plein-dév.-cl.2sg./stab.-exister-mod.indir.-rapp.-i.cl.2/marmite-pl./joli-restr./i.cl.12-stab.-lisser-dév.-stab.-cl.2//

47. Kó!ká~hédi~yáyúpá~ra ~kóre:

Ils la questionnent:

kó`-ká~hédi~yáyúpá~ra ~kó`-re

//i.cl.12-stab.-demander.intent.=questionner-mod.indir.-rapp.-i.cl.1/pron.cl.12-obj.//

48. “ ~Dóá ~bì~dá!.wééboharí hotíráá ” kó!ká~yáyúpá~ra.

“Qui a fait de la poterie pour toi ?” lui demandent-ils.

~dóà ~bì~dá`-Ø-wéé-bòhá-Ø-rí hotí-`V-rè-`à kó`-ká~í-yú-pá~ra

//qui/i.pres.2e-i.cl.1-non stab.-lisser-bénéf.-mod.évid.-acc.+inter./marmite-pl.-obj.-foc./i.cl.12-stab.-dire-mod.indir.-rapp.-i.cl.1//

49. Kábúio~kéti.baahúpóo ~bái .

Elle ne raconte pas encore, attends !

ká~búìò~ké(tì)-bàá-hú-pá-o ~bái

//stab.-raconter-nég.-frustr.-mod.indir.-rapp.-i.cl.12/attends//

50. “Wéébohá~ke~ba , ~bìháa.káwéébohátéoo yì~á(dí)~dokúwì ; yì~bahúu~da yìwééwí ” ká~í.baahúpóo .

“Personne ne l'a faite pour moi; puisque vous avez toujours refusé de m'en fabriquer, moi-même je l'ai faite” dit-elle en vain.

Ø-wéé-bòhá~ké(tì)-Ø~wa ~bìháà-ká-wéé-bòhá-téè-o yì-Ø~á(dí)~dòkú-Ø-wì
//non-stab.-lisser-bénéf.-nég.-mod.évid.-acc.+i.cl.1/i.pers.2e pl.⁵⁵ -stab.-lisser-bénéf.-détester -cl.12/i.pers.1e-exister-habit.-mod.évid.-acc./

yì~bahúu-`~dà yì-Ø-wéé-Ø-wì ká~í-bàá-hú-pá-o

⁵⁵ Forme composée: ~bì~háà |toi.sociatif| 'toi et compagnie'.

/pron.pers.1e-intens.-ident./i.pers.1e-non stab.-**lisser**-mod.évid.-acc./stab.-**dire**-frustr.-mod.indir.-rapp.-i.cl.12//

51. “**Hókoo** ~bá~í ; ápe~rá~da **wééyúpa** ; ~bì~ádirí **tobáírihe** **káwéé~dokúó~bée** ~bì~ábi” **ká~í~koayúpa~ra** .
“Tu mens; d'autres l'ont sûrement faite (ils se moquent); tu n'as jamais travaillé comme ça” ils insistent.

hókà-o ~bá~í -Ø-Ø ápe~ra~'~dà Ø-**wéé-yú-pa**
//**mentir**-cl.12/i.pers.2e'-**dire**-mod.évid.-inacc./altér.-cl.1-ident. / non stab.-**lisser** - mod. indir.-infér.+i.cl.1/
~bì~**á(dí)**-rí` **tò-báí-rí**"-he **ká-wéé~dòkú-o~bée** ~bì-Ø-~**á(dí)**-Ø-wì **ká~í~kòá-yú-pá~ra**
/i.pers.2e-**exister**-dév./anaph.+cl.2-**avoir lieu**-dév.-cl.2/stab.-**lisser**-habit.-cl.12-priv./ i.pers.2e-non stab.-**exister**-mod.évid.-acc./stab.-**dire**-emph.-mod.indir.-rapp.-i.cl.1//

52. “ **Hókoo~bée** ~yá~í ” **ká~íyúpoo**.
“Je ne mens pas” dit-elle.

hókà-o~bée ~yá~í-Ø-Ø **ká~í-yú-pá-o**
//**mentir**-cl.12-priv./i.pers.1e'-**dire**-mod.évid.-inacc./stab.-**dire**-mod.indir-rapp-id.12//

53. **Tobáíro** ~í~koá ... ápeo **kó!~hédi~yá** ... **ká~í~dokúyúpa~ra**... ápeo **kó!~hédi~yá** ... **tò~kóo kábúio~koá.baahúpoo** , **yúa** .
Ainsi insiste-t-elle... une autre femme lui demande... ils continuent à la questionner... une autre lui demande... jusqu'à ce qu'elle raconte.

tò-báí-rí"-ro ~í~kòá ápe-o **kó`~hédi~yá** **ká~í~dòkú-yú-pá~ra** ápe-o **kó`~hédi~yá**
//anaph.+cl.2-**avoir lieu**-dév.-cl.2/**dire**-emph./altér.-cl.12/i.cl.12-**demander**. intent.=questionner/stab.-**dire**-habit.-mod.indir.-rapp-i.cl.1/altér-cl.12/i.cl.12-**demander**. intent=questionner/

tò~kóo **ká-búio~kòá-bàá-hú-pá-o** **yúa**
/anaph.+cl.2-**compte**/stab.-**raconter**-emph.-frustr.-mod.indir.-rapp.-i.cl.12/ disj//

54. “ ~Dóa yiwéébohá~ke~ba ~dáa ; **rîi pako ehá~wó ~kóá; rîi pako yiwéébohá~wó** ” ká~íyúpóo .

“Personne ne l'a fabriquée pour moi; c'est Mère d'Argile qui est arrivée; Mère d'Argile l'a faite à ma place” dit-elle.

~dóà yì-Ø-wéé-bòhá-~ké(tì)-Ø-~wa ~dá` **rîi pàk-o Ø-èhá-Ø-~wo ~kó`-`à**
//qui/i.pers.1e-non stab.-**lisser**-bénéf.-nég.-mod.évid.-acc.+i.cl.1/ pron. cl.1/
argile/géniteur-cl.12/non stab.-**arriver**-mod.évid.-acc.+i.cl.12/pron.cl.12-foc/

rîi pàk-o yì-Ø-wéé-bòhá-Ø-~wo ká-~í-yú-pá-o
/**argile/géniteur**-cl.12/i.pers.1e-non stab.-**lisser**-bénéf.-mod.évid.-acc.+ i.cl. 12
/stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.12//

55. Tobáíro kó!ká~írihe~bedá~da káwéekoahúpée **hotí~dí!.pétiro**

A l'instant même où elle raconte les marmites cassent, toutes.

tò-**báí-rí**"-ro kó`-ká-~í-rí"-he-~bèdá-~da ká-wéè-koa-hú-pá-e **hotí-`V**
~**dí.péti-rí**"-ro
//anaph.+cl.2-**avoir lieu**-dév.-cl.2sg./i.cl.12-stab.-**dire**-dév.-cl.2-instr.-ident./
stab. -**casser**-résult.-modindir.-rapp.-i.cl.2/**marmite**-pl./**exister.se terminer** -
dév.-cl.2=tout//

56. ~Bókeda **rîi biriri káhée~yaá**.koahúpée .

A nouveau, elles redeviennent des boulettes d'argile.

~**bókèdà rîi birí-`Vrî ká-héè.~yáá-kóà-hú-pá-e**
//**encore/argile/boulette**-pl./**extraire.être boueux**=se transformer-résult.-mod.
indir.-rapp.-i.cl.2//

57. ~Kópire káehákoahúpée .

Jusqu'à elle, jusqu'à Mère d'Argile arrivent ces boulettes d'argile.

~kóò-`pì-rè ká-èhá-kóà-hú-pá-e
//pron.cl.12-loc.-obj./stab.-**arriver**-résult.-mod.indir.-rapp.-i.cl.2//

58. “~Beére ~kóre~da ‘~bi.**búio**~képa’ kó!~yá~í.baápí; ~kó~bahúu **búioyúpó;**
tíeré~da **bóo**~da **búioyúpó**” ká~íyúpóo .

“Je l'ai déjà avertie de ne pas raconter mais elle ne m'a pas obéi; apparemment elle a raconté, voulant sûrement que ceci arrive” dit-elle.

~bèèrè ~kó`-re-´~dà ~bì-búìò~ké(ti)-wà kó`-~yá-Ø~í-bàá-Ø-pì ~kó`-~bàhùù
Ø-búìò-yú-po

//**déjà**/pron.cl.12-obj.-ident./i.pers.2e-**raconter**-nég.-permis./i.cl.12-i.pers.1e'-
non stab.-**dire**-frustr.-mod.évid.-acc./pron.cl.12-intens./non.stab.-**raconter**-
mod.indir-infér.+i.cl.12/

tí`-e-rè-´~dà **bòò**-o ~dá`-Ø-**búìò**-yú-po ká~í-yú-pá-o
/anaph.-cl.2-obj.-ident./**vouloir**-cl.12-ident./i.cl.1-non.stab.-**raconter**-
mod.indir.-infér.+i.cl.12/stab.-**dire**-mod.indir.-rapp.-i.cl.12//

59. Tobáíro kó!kátapáihigóri yúa **yúkír**áa ká~**bahó**kopì.héto **páa**~yárikaro **hotí**
hée~yaa... tobáíro kó!ká~í~képata tobáírohéto **kátig**abaahúpoo ~kópì.héto.
De par sa faute, à cause de ce qu'elle a fait en ce temps-là, c'est la femme seule
qui doit manipuler l'argile, donner forme aux marmites... si elle n'avait pas
parlé, c'est de cette façon-là qu'on les ferait maintenant.

tò-**báí**-rí"-ro kó`-ká-á(ti)-rí"-ká-pái-**hígó**-rí` yúa
//anaph.+cl.2-**avoir** lieu-dév.-cl.2sg./i.cl.12-stab.-**faire**-dév.-stab.-cl.2 lieu-
précéder-dév.=d'abord/disj./

yúkì-rè-´à ká~**bàhó**-ko-´pì-hétò **páa**~yá-rí"-kà-ro
/aujourd'hui-obj.-foc./stab.-**humain**-cl.12'-loc.-restr./**manipuler**.intent.-dév.-
stab.-cl.2sg./

hotí **hée**~yaa tò-**báí**-rí"-ro kó`-ká~í~ké(ti)-átà
/marmite/extraire.être **boueux**=se transformer/anaph.+cl.2-**avoir** lieu-dév.-
cl.2sg./i.cl.12-stab.-**dire**-nég.-lorsque/

tò-**báí**-rí"-ro-hétò ká-á(ti)-gà-bàá-hú-pá-o ~kòò-´pì-hétò
/anaph.+cl.2-**avoir** lieu-dév.-cl.2sg.-restr./stab.-**faire**-désid.-frustr.-mod.indir.'-
i.cl.12 / pron. cl.12 -loc.restr.//

60. Tobáírí **yúkír**áa **ríhée**... **káihí**ríheráa ~**búpú**rí~pái~bedá **péré**...
átipáabóo~koárí **hée** ... ~**ówáí** ká~**wabe**.kítíí **páa** ... **hóé** ... **róka** ... **hígó**á
ká~**dáír**íka~aka~bedá **hígá** ... **átí**~koárí ... **áhú**uríkee ~**kábí** **ríír**áa yúa.

Pour cette raison aujourd'hui il faut extraire l'argile... gratter les parties durcies avec un bâton... la ramollir en la travaillant avec de la cendre extraite de l'arbre appelé ~ówáí que l'on brûle, on pile et on tamise dans un petit tamis fin... cela fait on la mélange à l'argile.

tò-báí-rí` yúkì-rè-`à rñ.hèè ká-íhí-rí"-he-rè-`à
//anaph.+cl.2-avoir lieu-dév./aujourd'hui-obj.-foc./argile.extraire/stab.-être dur-dév.-cl.2-obj.-foc./

~búpúrí-~páí-~bèdá péré á(ti).páà.ábá.ò-~kòá-rí` hèè ~ówá-í ⁵⁶
/sp.vég.⁵⁷-cl.2 lame-instr./gratter/faire.manipuler.être mou.caus.-emph.-dév./extraire /sp.vég.-cl.2 cylindre/

ká-~wàbè.kítí-rí"-í páà hóé rókà hígóá ká-~dáí-rí"-ka-~àkà-~bèdá
/stab.-nom.avoir-dév.-cl.2 cylindre/manipuler/brûler/jeter⁵⁸/tamis/stab.-être fin-dév.-cl.2 arrondi-dim.-instr./

hígá á(ti)-~kòá-rí` áhúù-rí"-ká-e ká-~á(dí)-Ø-wi-Ø rñ-rè-`à yúà
/tamiser/faire-emph.-dév./mélanger-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2/ argile-obj.-foc./disj.//

61 Ahúu ... rìpó~bedá kítáahúu... kítáahúu ... ~yaa ~puú~da (~híká~diraa wapei ~puu ~yókoai ~puu) aíoríkee ~kábí rñire.

On mélange... avec le pied on mélange en piétinant... en piétinant...avec des feuilles d'ortie (parfois des feuilles de wapei ou de l'arbre ~yókoai) on prépare un liquide visqueux pour huiler l'argile.

áhúù rìpó-~bèdá kítá.áhúù kítá.áhúù ~yàà ~pùù-`~dà
/mélanger/pied-instr./piétiner.mélanger/piétiner.mélanger/ortie/feuilles-ident/

~híká-~dì-rè-`à wàpè-í ~pùù ~yókòà-í ~pùù àí.ò-rí"-ká-e ká-~á(dí)-Ø-wi-Ø rñ-rè
/un-fois-obj.-foc./sp.vég.-cl.2 cylindre/feuilles/sp.vég.-cl.2 cylindre/ feuilles/être visqueux.caus.=huiler-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2/ argile -obj.//

62. Tobáíro ~badi.kátie yábírihe káeháwí.

⁵⁶ Littéralement 'arbre de cendre'; ~ówá 'cendre'. Dans ces désignations d'espèces végétales, le nom de la plante s'obtient en suffixant le classificateur des inanimés à forme cylindrique au lexème qui a valeur de générique.

⁵⁷ Arbre utilisé aussi en vannerie et pour faire des lattes d'allumage.

⁵⁸ Action orientée vers le bas.

Si nous procédons ainsi la poterie deviendra lisse et brillante.

tò-**báí-rí**"-ro ~bàdì-ká-**á(tì)**-rí"-e **yábí-rí**"-he ká-**èhá-Ø-wi-Ø**
//anaph.+cl.2-**avoir lieu**-dév.-cl.2sg./i.pers.1e inc.-stab.-**faire**-dév.-cl.2/**être**
brillant-dév.-cl.2/stab.-**arriver**-mod.évid.-acc.-i.cl.2//

63. **Aío**~ké~koápata, ká~**yúu**~kepi.

Mais si on ne l'enduit pas d'huile de feuille, le résultat sera mauvais.

àí.ò~ké(tì)~kòá-pátà ká~**yúu**~ké(tì)-Ø-wi-Ø
//**être visqueux**.caus.=huiler-nég.-emph.-lorsque'/stab.-**être bon**-nég.-mod.évid.
-acc.-i.cl.2//

64. **Ahúu**... kátako, ápe~ribi **wéerikee** ~kábí yúa, **hotíwééo**.

Ayant bien préparé l'argile, on pourra procéder à la fabrication dès le lendemain:

áhúu ká-**á(tì)**-rí"-ká-o ápe~**ribi** **wéé-rí**"-ká-e ká~**á(dí)**-Ø-wi-Ø yúa
hòtí.wéé-o
//**mélanger**/stab.-**faire**-dév.-stab.-cl.12/altér.-**jour/lisser**-dév.-stab.-cl.2/stab.-
exister - mod.évid.-acc.-i.cl.2/disj./**marmite.lisser**-cl.12//

65. **Wéé rúpá**~we ~**túdé**... ~**túdé**...átiri **peó**... **peó**... **bípe**... **wáa** kóoro~bedá
wééhóorikee ~kábí

Rouler les boudins... les rouler... ensuite les poser...les fermer se servant d'un morceau de calebasse et lisser en faisant élargir la marmite.

wéé.rúpá~we ~**túdé** ~**túdé** **á(tì)**-rí` **pèó** **pèó**
//**lisser.corps**-cl.2 filiforme/**enrouler/enrouler/faire**-dév./**poser/poser**/

bípè wáa.kóo-ro~bèdá **wéé.éhá.ò-rí**"-ká-e ká~**á(dí)**-Ø-wi-Ø
fermer/calebasse.carapace-cl.2 concave-instr./**lisser.être large**.caus.= élargir-
dév.-stab.-cl.2/stab.-**exister**-mod.évid.-acc.-i.cl.2//

66. **Kábúire yúkí**~pái~bedá **wéé**~**bígórikee** ~kábí.

Lisser vers le haut le dessus avec un bâton.

ká-**búi**-rè **yúkí**~pái~bèdá **wéé**~**bígó-rí**"-ká-e ká~**á(dí)**-Ø-wi-Ø

//stab.-dessus-obj. / arbre-cl.2 lame-instr./ lisser.lever-dév.-stab.-cl.2 / stab.-exister -mod. évid.-acc.-i.cl.2//

67. Kábééro hotíwátérikee ~kábí, wátérikaa~bedá.
Polir ensuite la poterie avec une pierre à polir.

ká-bééro hotí.wáté- rí`-ká-e ká~á(dí)-Ø-wi-Ø wáté-rí"-ká-a~bèdá
//stab.-après/marmite.polir-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2/
polir - dév.-stab.-cl.2 arrondi-instr.//

68. Wáté... séeto wátéata hotí káeháwí káróarí, yábírí, íhírí.
Polir... lorsqu'on polit bien on obtient une belle marmite, lisse, brillante et dure.

wáté séètò wáté-àtà hotí ká-èhá-Ø-wi-Ø káróá-rí yábí-rí"-rí íhí-rí"-rí
//polir/beaucoup/polir-lorsque/marmite /stab.-arriver-mod.évid.-acc.-i.cl.2 /
joli -cl.2 pot/être brillant-dév.-cl.2 pot/être dur-dév.-cl.2 pot//

69. Wáté~kéko~da ápata, ká~yúu~kepí .
Mais si on la fait sans polir le résultat ne sera pas bon.

wáté~ké(tí)-o-´~dà á(tí)-àtà ká~yúù~ké(tí)-Ø-wi-Ø
//polir-nég.-cl.12'-ident./faire-lorsque/stab.-être bon-nég.-mod.évid.-acc.-
i.cl.2//

70. Rúpáyeyéru~da, yábí~kéti.yeyéru~da káehá~koáwí.
On obtiendra une chose rugueuse, rugueuse et sans éclat.

rúpá.yèyéru-´~dà yábí~ké(tí)-rí"-yèyéru-´~dà ká-èhá~kòá-Ø-wi-Ø
//corps.rugueux-ident./être brillant-nég.-dév.-rugueux-ident./stab.-arriver-
emph.-mod.évid.-acc.-i.cl.2//

71. Káróaro óko~bádi.rí kákáraátó tíhí... hóérikee ~kábí yúa.
Lorsqu'on voit que la marmite est bien sèche, sans humidité...il faut la brûler soigneusement.

káróá-ro ókò.~bá(dí)-rí"-rí ká-kará.àá-to tíhí hóé-rí"-ká-e ká~á(dí)-Ø-wi-Ø yúa
//joli-cl.2sg./eau.nég.+exister-dév.-cl.2 pot/stab.-sécher.aller-dév.+ cl.2sg./
voir / brûler-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2 /disj.//

72. Peerópi ~dée~buu.peó... bikío...

áti~koáripì hóé~bahúu... káróábórerì kábáírípìre, buhérikee ~kábí, ~túdu.

Sur le feu on la met renversée... on la fait vieillir durcir... après l'avoir vieillie il faut la faire brûler pour obtenir une marmite claire. Une fois traitée ainsi, il faut l'enfumer à nouveau.

Pèè-ro-´pì ~dée~búù.pèò bikí.ò á(tì)~kòá-rí"-´pì hóé~bàhúù káróá.bórè-rì ká-báí-rí"-rì-´pì-rè bühé-rí"-ká-e ká~á(dí)-Ø-wì-Ø ~túdù

//feu-cl.2 concave-loc./porter.retourner.poser/vieux.caus./faire-emph.-dév.-loc./ brûler - intens./joli. blanchâtre-cl.2 pot/stab.-avoir lieu-dév.-cl.2 pot-loc.-obj./enfumer-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2/revenir//

73. Buhéó~kèda ihetúuri (rétóì ~puu ~híká~diraa átahe ~kábí; ~buhá ~puu, ~kádéei ~puu, wééwoo ~puu ~dá!.ká~írihe) ihetúu~koári buhérikee ~kábí, hotíre; buhéríhéto ~í.róka~kéto.

Aussi en l'enfumant il faut l'enduire de graisse - parfois avec des feuilles de *lulo*, d'autres avec des feuilles de roucou, des feuilles de *caimo* ou des feuilles appelées *wééwoo*; on enduit bien la marmite et on enfume. Rien que de la fumée, que ça ne calcine pas.

bühé-o~kédà ìhè.túù-rí` rétó-ì ~pùù ~híká~dì-rè-`à á(tì)-rí"-ká-he ká~á(dí)-Ø-wì-Ø

//enfumer-cl.12-conj./graisse.poser-dév./Solanacées sp.⁵⁹-cl.2 cylindre/feuilles /un-fois-obj.-foc./faire-dév.-stab.-cl.2/stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2/

~buhá ~pùù ~kádée-ì ~pùù wéé.wòò ~pùù ~dá`-ká~í-rí"-he ìhè.túù~koá-rí` /bixa ostablana⁶⁰/feuilles/chrysophyllum caimito⁶¹-cl.2 cylindre/feuilles /sp.vég. /feuilles/ i.cl.1-stab.-dire-dév.-cl.2/graisse.enduire-emph.-dév./

bühé-rí"-ká-e ká~á(dí)-Ø-wì-Ø hòtí-rè bühé-í-héto ~í.rókà~ké(tì)-rí"-ro /enfumer-dév.-stab.-cl.2 / stab.-exister-mod.évid.-acc.-i.cl.2 / marmite-obj./fumée -restr./ calciner.jeter-nég.-dév.-cl.2sg.//

74. ~Debóo ~í!.róka.ro aá.páta... ká.buhé-í.túá~bahí~kepì.

⁵⁹ En espagnol de Colombie lulo.

⁶⁰ Roucou.

⁶¹ Arbre fruitier appelé caimo en espagnol de Colombie.

Si on va jusqu'à la faire calciner, la fumée n'adhérera pas aux parois de la marmite.

~**dèbòò** ~**í**-**rókà-rí**"-ro **àá-pátà ká-bùhéri.túá**.~**bahí**~**ké(tì)**-Ø-wi-Ø
//davantage/calciner.jeter-dév.-cl.2/aller-lorsque'/stab.-fumée.rester.savoir -
nég. - mod. évid.-acc.-i.cl.2//

75. ~**Yíirí**.rì **kábuhéritúá**~**koáwí**.
La fumée adhère, alors la marmite est noire.

~**yî-rí**"-rì **ká-bùhéri.túá**-Ø-wi-Ø
//être noir-dév.-cl.2 pot/stab.-fumée.rester-mod.évid.-acc.-i.cl.2//

76. **Tobáíro kábuhéritúáro tíhí**~**koá**... ~**déé**... to~**kóo**~**da** tó~**ábáro** ~**í**~**koá**...
óó ~**puu**~**bedá**, **ká-hídíríhe óó** ~**puu**~**bedá**, **hóerókaríkee** ~**kábí** .
Lorsqu'on voit que la fumée a bien pris... on la retire...en se disant que cela doit suffir...on prend alors des feuilles de bananier et avec ces feuilles séchées on la brûle à nouveau.

tò~**báí-rí**"-ro **ká-bùhéri.túá-rí**"-ro **tíhí**~**koá** ~**déé** tò~**kóò**-'**~dà** tó~**á(dí)**-pàrò
~**í**~**kòá** **óó** ~**pùù**~**bèdá**
//anaph.+ cl.2-avoir lieu-dév.-cl.2sg. / stab.-fumée.rester-dév.-cl.2 / voir-emph./ porter / anaph.+ cl.2-compte-ident. / i.cl.2-exister-opt.' / dire-emph. / banane / feuilles -instr./

ká~**hídí-rí**"-he **óó** ~**pùù**~**bèdá** **hóé.rókà-rí**"-ká-e **ká**~**á(dí)**-Ø-wi-Ø
/stab.-dessécher-dév.-cl.2/banane/feuilles-instr./brûler.jeter-dév.-stab.-
cl.2/stab. -exister -mod.évid.-acc.-i.cl.2//

77. To~**kóopi**, ~**yíirí**.rì ~**kábí**, **yúa**.
Alors, la marmite devient enfin noire.

tò~**kóò**-'**pì** ~**yî-rí**"-rì **ká**~**á(dí)**-Ø-wi-Ø **yúa**
//anaph.+cl.2-compte-loc./être noir-dév.-cl.2 pot/stab.-exister-mod.évid.-acc.-
i.cl.2/ disj.//

78. **Tobáíro áti**... ~**dítí kóhe**... **óko**~**bedá kóhe**... **átirípí waire roáríkee** ~**kábí**.
Cela fait... on nettoie la suie... on lave avec de l'eau...et alors on peut cuire le poisson.

tò-**báí-rí**"-ro **á(tì)** ~**dítí kóhè ókò**~bèdá **kóhè á(tì)-rí**"-'pì **wàì-rè ròá-rí**"-ká-e
ká-~**á(dí)**-Ø-wi-Ø

//anaph.+cl.2-**avoir lieu**-dév.-cl.2sg./ **faire** / **suie**/ **laver**/ **eau**-instr./ **faire**-dév.-
loc./ **poisson**-obj. / **cuire**-dév.-stab.-cl.2/stab.-**exister**-mod.évid.-acc.-i.cl.2//

79. **Hotíwéé**ríkeeráa, **tíea**, áto ~**báká**~da haká**hotíkítie** ká**bíkí**~ra ~dá!.kátahe.
C'était la façon des poteries, ce que les anciens ont fait pour que nous, les gens
d'ici, ayons la poterie.

hòtí.wéé-rí"-ká-e-rè-'à tí'-e-'à **á(tì)-ro** ~**báká**~da hà-ká-**hòtí.kítí-rí**"-e ká-
bíkí~ra ~dá`-ká-**á(tì)-rí**"-ká-he

//**marmite.lisser**-dév.-stab.-cl.2-obj.-foc./ anaph.-cl.2-foc./ déic.prox.-cl.2
loc.=ici / **habitant** -cl.1 /i.cl.1e exc.-stab.-**marmite.avoir**-dév.-cl.2/stab.-**vieux**-
cl.1/i.cl.1-stab.-**faire**-dév.-stab.-cl.2//